

CARNET MONDAIN.

BALS A L'OPERA ET AILLEURS.

Table listing social events: Lundi, 28 janvier, Mithras; Jeudi, 31, Oberon; Mardi, 5 février, Atlantiens; Jeudi, 7, Chevaliers de Momus; Lundi, 11, Equipe de Protée; Mardi, 12, Rex-Salle de l'Athénæum; Mardi, 12, Equipe de Comus.

TEMPERATURE

Du 26 janvier 1907.

Thermomètre de E. CLAUDEL, Opticien. 632 rue Canal, N. O., La. Fahrenheit Centigrade. 7 h. du matin, 46° 10; Midi, 50° 10; P. M., 50° 10; P. M., 48° 9.

SOMMAIRE.

- 3me PAGE. Croquis Historiques - Notes sur l'église paroissiale de Saint Louis de la Nouvelle-Orléans, 1718-1788, Loys. Feuilleton. 4me PAGE. L'Actualité, les Théâtres, Feuilleton. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. Ninon de Lenclos chez Molière, Un empoisonnement au XIXe siècle. Promenade dans Paris - Au tour de la Bièvre. Le Petit Noël. 8me PAGE. Poésie. Mondanités. Chiffons. Les derniers voyages de Napoléon.

LA CONSTRUCTION

-DU-

Canal de Panama.

Maintenant que les préliminaires de la construction du Canal de Panama sont terminés, on paraissait l'être, les travaux vont-ils commencer immédiatement, comme l'espère et le réclame le peuple américain tout entier? C'est ce que chacun se demande avec anxiété. Et cette anxiété est entièrement justifiée, car tant de temps a été perdu depuis que le gouvernement des Etats-Unis est entré en possession de la concession, des privilèges et de toutes les propriétés de l'ancienne compagnie française, depuis plusieurs années consécutivement, qu'on se demande si quelque contretemps ne va pas encore causer un nouveau délai.

sont entrepris incessamment. D'ailleurs, les préliminaires de la gigantesque entreprise étaient absolument nécessaires, et on ne peut reprocher aux autorités que d'y avoir consacré un temps d'une durée anormale. Or, on nous annonce aujourd'hui que tous ces préliminaires sont terminés. La question sanitaire est résolue, et grâce aux progrès de la science hygiénique les ouvriers qui seront employés dans l'isthme auront les mêmes garanties de salubrité que partout ailleurs. Le type du canal qui sera construit est arrêté; c'est sur un canal à écluses que s'est arrêté définitivement le choix des autorités, et si beaucoup peuvent regretter qu'un canal de niveau n'ait pas été préféré, il serait dangereux, même malveillant de tenter de remettre la question sur le tapis. Il n'en résulterait selon toutes probabilités qu'un autre délai beaucoup plus onéreux que les précédents. La commission du canal interocéanique est maintenant composée au gré du président qui, avec une très grande habileté, a réussi à surmonter les obstacles qu'apportait le Congrès à la réalisation de son désir. Cette commission est pratiquement composée aujourd'hui de trois membres dont le président est l'ingénieur en chef qui doit diriger et surveiller l'entreprise. En ce qui concerne les travaux, il a été décidé de les confier par contrats à des entrepreneurs particuliers qui, dans l'opinion générale, les pousseront et les achèveront beaucoup plus rapidement que s'ils étaient entrepris par le gouvernement lui-même. Tout est donc définitivement arrêté, et c'est avec joie que le peuple américain apprendra la mise à l'œuvre de la grande armée d'hommes qui doit doter le monde d'une nouvelle merveille. Le temps presse, et si de nouveaux délais devaient encore retarder l'entreprise le succès du futur canal pourrait en être sérieusement compromis. Le président du Mexique, Porfirio Diaz, vient en effet d'inaugurer le chemin de fer qui, à travers l'isthme de Tehuantepec, relie l'Atlantique au Pacifique. Les ports construits aux deux extrémités de cette ligne, Salina Cruz sur le Pacifique et Coatzacoalcos sur le Golfe du Mexique, sont pourvus de merveilleuses facilités pour le chargement et le déchargement des navires, et nul doute qu'avant longtemps le trafic à ces deux points sera énorme. Et l'on sait combien il est difficile de lutter contre une habitude prise de longue date. Il faut donc que le Canal de Panama soit construit aussi rapidement que possible. Tout délai aujourd'hui pourrait, nous le répétons, compromettre sérieusement les intérêts futurs des Etats-Unis.



FRITZI SCHEFF, DANS "MLLE MODISTE", DE CHARLES DILLINGHAM.

THEATRES.

TULANE.

Fritzi Scheff vient à la Nouvelle-Orléans pour la première fois depuis qu'elle est une étoile d'opéra comique. On l'entendra à partir de demain soir au Tulane dans une captivante comédie musicale de Henry Blossom et Victor Herbert: "Mlle Modiste". La troupe qui l'accompagne est la même que celle qui l'entoure depuis la première représentation, la saison dernière.

Mlle Scheff est la mieux douée et la plus admirée des étoiles d'opéra comique, et le rôle qu'elle tient dans "Mlle Modiste" lui va admirablement. La musique de Herbert lui permet d'employer tous ses moyens et de montrer toutes ses qualités. Ce soir, dernière représentation de "The Rogers Brothers in Ireland".

CRESCENT.

Une des plus amusantes comédies musicales du répertoire américain, "Buster Brown", est donnée à partir de ce soir au Crescent. Cette pièce, très connue et très goûtée de notre public, a été remontée avec soin au commencement de la saison. Les décors et les costumes sont entièrement neufs, et de nouvelles chansons populaires ont été intercalées dans tous les actes. A la tête de la troupe se trouve Master Rosen, qui est, dit-on, le plus fameux "Buster" qui ait jamais paru dans cette comédie. C'est une excellente semaine qui se prépare pour le Crescent.

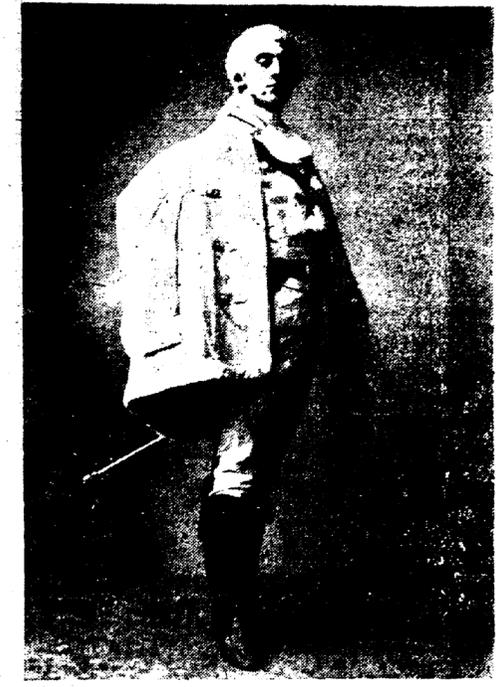
THEATRE DE L'OPERA

C'était fête hier au Théâtre de la rue Bourbon. On y donnait un grand opéra à peu près inconnu de nos dilettants, mais qui n'en a pas moins porté d'emblée à son comble leur enthousiasme. Il n'est pas surprenant qu'il en ait été ainsi, car l'œuvre du maître italien Ponchielli abonde en de si riches mélodies, de si captivantes romances, est en un mot d'un charme si profondément pénétrant qu'il enveloppe tous les auditeurs. Le triomphateur de la soirée a été M. Constantino, à qui le rôle d'Enzo seyait à merveille. Il lui a été fait une ovation après sa romance du second acte qu'il chante sur le pont du navire. On a salué en Mme Nordica, qui tenait le rôle de Gioconda, les émouvantes qualités scéniques qui lui ont fait au cours de sa carrière artistique une si grande renommée, et nul doute qu'elle ne soit encore applaudie dans les deux autres représentations de sa série. MM. Fornari, de Seguro, et Valentini, et Mmes Montebaldini et Conti-Borlinetto ont été d'excellente tenue. Aujourd'hui en matinée "Il Trovatore", le soir "La Bohème".

ORPHEUM. En tête du programme qui sera inauguré demain soir à l'Or-



NELLIE BEAUMONT, A l'Orpheum, demain soir.



CECIL DE MILLE Comme Florentin dans le "Bohemian Girl", Théâtre Shubert.

teuse et danseuse qui se fera entendre dans un acte musical très gai de Geo. Totten Smith; Miss Violet Dale, une jolie chanteuse et mime; Raymond Finlay et Lottie Burke, comédiens et chanteurs; Max Hildibrand, diseur de monologues; Leonard et Louie, des équilibristes, etc.

THEATRE SHUBERT.

Ce soir "The Bohemian Girl", le charmant opéra de Balfe, remplacé "Martha" au programme du Théâtre Shubert, et dès le début les artistes de la Standard Opera Company vont se tailler un joli succès. Ils sont, en effet, des plus aptes à rendre la délicieuse musique de Balfe; il n'en est pas besoin d'autre preuve que l'art avec lequel ils ont joué ces jours-ci l'œuvre de Flotow. Le nouvel opéra a été monté sous la direction de M. Cecil de Mille, aussi habile metteur en scène que parfait artiste. Il tiendra dans la pièce le rôle de Florestan, Miss Pauline chantera Arline et Miss Clara Honts fera entendre dans la Gypsy Queen. Quant aux beautés de l'œuvre elles sont parfaitement connues.

JARDIN D'HIVER.

Les concerts de cette semaine au Jardin d'Hiver offriront des attractions exceptionnelles. Le chanteur sera M. Temple Hopston Black, très renommé pour ses chansons populaires. Quant à la musique qu'exécutera l'orchestre de Brooke elle sera puisée dans les meilleures œuvres des compositeurs français, allemands, italiens et américains. Il y aura mercredi un concert de "ragtime" et vendredi en matinée un "Ladies Klatsch Concert". Un très beau programme sera exécuté ce soir.

-Ah! maître!... Ah! Jean!... Je ne sais si je rêve!... Non, ce serait trop beau!... Non, je ne veux pas!... -Moi, je veux! Nous serons demain à Paris et, dès demain vous introduirez une instance en divorce. Pour que les choses aillent vite et sûrement, il faut acheter le consentement du misérable qui vous aura trop long temps torturée. Cela me regarde. Ou pourrai-je le rencontrer sans délai? Maroelle eut une légère et fugitive contraction des sourcils. -Attendez!... Je ne sais plus où j'en suis. Ce que vous venez de me dire me fait marcher comme dans une féerie, et ma pauvre tête s'égaré... -Où demeure cet... homme? -Hélas! je l'ignore. -Et je ne vous l'a pas dit? -Il y a plus d'un an que je ne l'ai vu. -Comment? -Ses odieuses poursuites m'atteignent par lettres que la prudence de son chantage libellé à la machine... et c'est poste restante que les fonds... -N'importe! je le trouverai, le chef de la sûreté m'est tout dévoué. -Cet homme muselé de façon que nous n'ayons plus à craindre ses espions... -Ici même, tantôt, j'ai cru... -Et je ne veux pas compromettre notre libre bonheur: je vais me retirer. Mais quand

j'aurai mis le pied sur la tête de cette vipère et qu'elle ne pourra plus nuire, je demanderai à Mme Jean Sarène si elle ne veut pas avoir pitié de l'amoureuse souffrance de l'époux prochain qui, jusqu'à la mort, sera l'amant! Elle vint lentement à lui, posa la joue sur son épaule et, tous deux, s'étreignant, répétaient: -Tonjours! Puis, se riant, très pâle, Jean sortit. Dès que sur lui la porte se fut refermée Marcelle Lirac se dressa, un rire muet aux lèvres, un éclair de triomphe dans le regard. -Enfin! murmura-t-elle. Mais, soudain, et pour un court instant, les traits de la cantatrice devinrent soucieux. Comme on le verra bientôt, Marcelle Lirac jouait gros jeu. Pour Paulette, le départ aussi brusque que non motivé de Jean avait été un coup douloureux. Obligée de cacher ses angoisses à ses invités, elle ne put cependant tromper le regard attentif de Georges Perreux. A qui cette soudaine disparition ne disait rien qu'il vaillait. Il montra toute cette longue journée une quiétude qui était loin de son esprit, mais qui empêchait la jeune femme de trop s'abandonner à ses tristes pressentiments. Lorsque, le soir, l'heure du dernier train passée, il vit les

traits de Paulette se décomposer peu à peu, il lui dit: -Ohère amie, il n'y a rien d'étonnant à ce que Jean ait manqué son retour. Il sera là demain. Mais, comme je vous vois bien à tort inquiète, je vais filer à Paris, comme lui avant le jour, et aller vous chercher des nouvelles. A travers ses larmes, elle lui dit: -Merci! Le lendemain, avant onze heures, le docteur était chez Jean, boulevard Haussmann, où il trouva Mme Sarène les yeux rougis par les larmes. -Hélas! chère madame, que vous est-il arrivé? -Ah! monsieur Georges, j'espérais bien mourir avant que me fut imposée pareille douleur. -Vous m'effrayez!... Est-ce que Jean?... Lui serait-il arrivé malheur? -Il faut que cela soit pour qu'il se conduise comme il le fait! -Expliquez-vous. -Mon fils... mon fils... me chassé! -Vous?... -Lisez. Elle tendit un télégramme où celui-ci lut: -Rendez-moi service aller chez tes filles. Ai besoin apparement libre demain. Renvoie tous domestiques, sauf Guillaume. Garde silence pour tous. Pardon et tendresses. "JEAN."

Georges serra les poings. -Ah! le misérable! -Vous voyez, je fais mes malheurs... Mon Dieu! qu'est-ce que cela veut dire? -Cela veut dire, madame, que Jean... Il s'interrompit. La femme de chambre de Mme Sarène entra et présentait à celle-ci une lettre dont la mère en larmes déchira l'enveloppe. Elle y trouva une seconde enveloppe à l'adresse du docteur, et la lui tendit. -De Jean! s'écria Perreux. Il brisa nerveusement le cachet et parcourut fébrilement ces quelques lignes: "Georges, je pense que, en ne me voyant pas revenir à "Nadailan", on t'enverra aux nouvelles. Voici: "J'ai tenté jusqu'à l'extrême limite de mes forces, je suis vaincu, l'amour est le plus fort. Je suis auprès d'elle" et ne la quitterai plus. Que personne n'essaye de me faire changer de résolution, elle est irrévocable. "Je sais le mal que mon abandon va causer; j'en souffre, mais je n'y puis rien; une force au-dessus de tout commande mon acte. Je n'oublierai rien du passé, mais il ne peut plus ramener mon cœur, tout à une autre... Tache de la consoler. Puisse-t-elle me rayer de son souvenir. J'ai pourvu à la large sécurité de sa vie; mon notaire recevra, en même temps que toi cette lettre, mes ordres à ce sujet.

"Je serais heureux que tu me gardasses quand même un peu d'affection, mais n'ose l'espérer. Moi je me souviendrai toujours de notre vieille amitié. Que veux-tu, un torrent, un cyclone emporte tout!... Je marche tête baissée vers l'avenir... "Aléa jacta est! Le docteur, d'un geste nerveux, tendit à Mme Sarène le papier à en-tête d'hôtel. -Lisez à votre tour! La pauvre mère tamponna ses pleurs et obéit. Puis: -Qu'est-ce que cette rupture veut dire? Perreux eut un éclat de rire exaspéré et oruel: -Cela veut dire, madame, que votre fils est un monstre... et un assassin! -Monsieur Georges! -Un assassin! Son amour est la vie de Paulette, et ce coup la tuera! -C'est un égarement, un coup de tête!... Il reviendra! -Non! Et il commet ce meurtre sciemment, le bandit, car il sait que l'infortunée est atteinte, que son abandon est pour elle la mort, - lente ou brève, selon que le vaudra Dieu! -Mais qui, qui donc a pu le détourner ainsi de?... -Du devoir, de l'honneur, du respect, du noble amour et des plus stricts égards filiaux! Qui? Celle que je n'ai en ce trop raisonnable, de surcroquer la "Beauté fatale", celle qui de

puis plus d'un an, depuis le premier jour où elle est entrée dans sa vie s'acharne à la conquête de la fortune de Jean et a enfin mis la griffe sur sa proie, la tigresse!... Qui?... La belle sans âme, femme-vampire qui se nourrit d'sang qu'elle pompe des cœurs fragiles... la superbe, l'éblouissante, l'astucieuse, l'impénétrable, la célèbre Marcelle Lirac! -C'est elle! -Eh! oui! tout Paris le sait déjà, car pour elle, il s'est fait la risée de tous! Ah! le misérable!... Et c'est moi, moi qui! charge d'aller plonger le fer dans le sein de sa victime, qu'il a la supériorité lâcheté de ne pas oser exécuter lui-même! -Monsieur Georges pitié pour moi!... Je suis sa mère! -Ah! je vous plains, mais il faut que ma rage sorte... Elle m'étonne! Malheureuse Paulette, sacrifiée à cette guéuse!... -La pauvre enfant!... Mais ne vous méprenez vous pas? Elle ne vous vaillait... Elle a tant aimé Jean... Elle sera courageuse et généreuse... Elle pardonnera. -Il faudrait un miracle pour qu'elle en eût le temps, madame! L'œil d'un médecin qui est un ami ne se trompe pas! -C'est affreux! Et c'est moi qui la vénère autant que je la respecte, moi dont la vieille amitié n'a jamais été ternie d'une arrière-pensée, moi qui voudrais écarter un grain de

sable pouvant blesser ses pas, moi que l'infâme obligation - aujourd'hui même, car elle attend - à porter le coup du bourreau. -Non, monsieur Georges, ce ne sera pas vous! -Qui voulez-vous?... -Moi! -Vous voulez?... -Tâcher d'amortir de toute ma tendresse et de ma propre souffrance le choc terrible. Mon fils a fait le mal; c'est à sa mère, frappée elle-même, à s'efforcer de rendre moins douloureuse la douleur dont il frappe une douce et tendre victime! -Ah! madame, s'écria Perreux avec des larmes dans les yeux, c'est le ciel qui inspire votre cœur. Si le coup peut ne pas être fatal à Paulette, - immédiatement du moins, car le désespoir surviendra, - ce sera parce qu'une priable mais de femme blessée l'aura porté. Merci pour elle, merci pour moi, qui n'aurais peut-être pas eu le triste courage de retourner à "Nadailan"... Venez! La suite à dimanche prochain.

ABADIE'S WINE CELLAR 401 Avenue de l'Espérance, coin de la rue N. Peters VINS FINS ET LIQUEURS Importés et Domestiques. L. E. ABADIE & FRERE, Successeurs de J. E. Abadie & Co. Alimentation des familles avec des vins et liqueurs purs. Phone Remick 1018-L. 8647-122-244